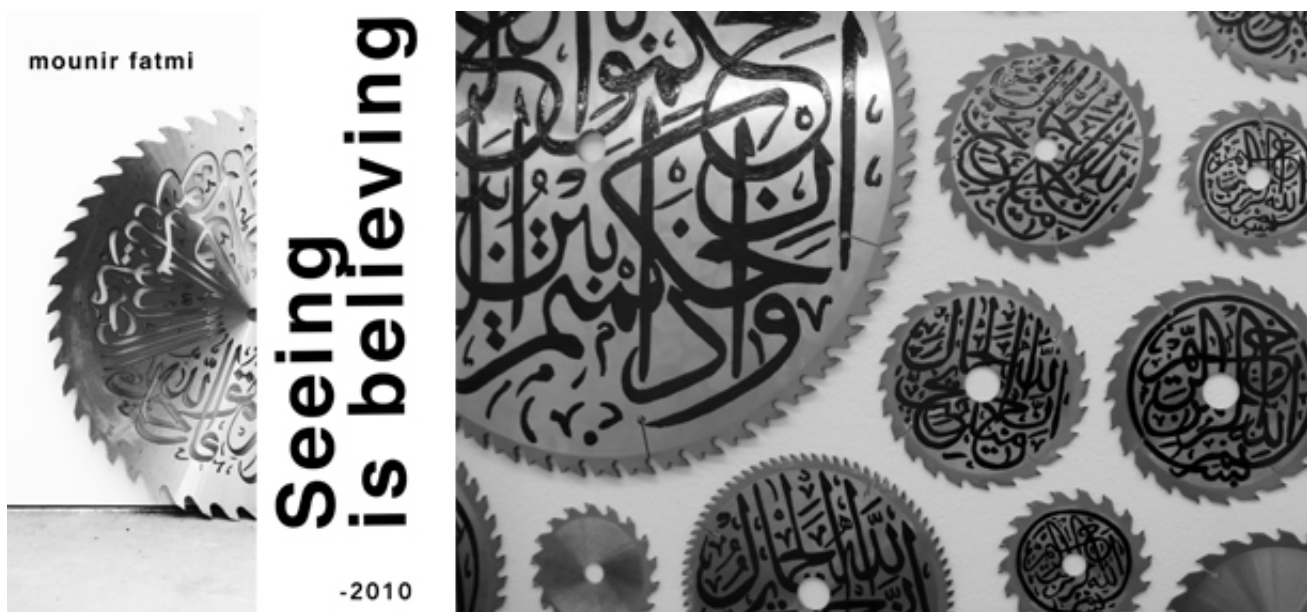


25. Seeing is Believing



Seeing is believing, mounir fatmi, SF Publishing, 2020

Pour commander le livre : [Amazon](#)

To order the book : [Amazon](#)

"Seeing is believing" poursuit l'exploration de Fatmi sur la connectivité entre de grandes structures sociales telles que l'architecture, la religion, la politique et l'histoire de l'art, et les relations minutieuses trouvées dans l'existence quotidienne.

Cela est peut-être le plus évident dans une série d'estampes qui tapissent le mur avec des déclarations telles que "Le minimalisme est capitaliste" ou "Le futurisme est fasciste". Elles sont semi-comiques, mais impliquent en même temps des lectures alternatives des mouvements classiques de l'histoire de l'art.

Par exemple, le célèbre Carré Noir du constructiviste russe Malevitch est évoqué dans un grand carré placé en hauteur sur le mur, construit à partir de cassettes VHS noires, et également dans une œuvre vidéo où le texte censuré des interviews du FBI avec les Black Panthers apparaît brièvement à l'écran, réduit ici à des formes essentielles de noir (marques de texte censuré) sur un fond blanc.

Les cassettes VHS sont un médium récurrent pour l'artiste. L'installation "Ghosting", vue récemment à la Biennale de Lyon, se compose d'un immense mur recouvert de cassettes, leur film étant déroulé le long du sol et recouvrant plusieurs photocopieuses avec lesquelles les spectateurs étaient encouragés à faire des copies du film extrait. Les images résultantes vont des abstractions presque noires aux étranges reflets et transparences, des images spectrales à la fois de l'exposition et des étendues vides du film.

"Seeing is believing" continues fatmi's exploration of the connectivity between large social structures such as architecture, religion, politics and art history and the minute relationships found in everyday existence.

This is perhaps most evident in a series of prints that line the wall with statements reading, Minimalism is Capitalist, or Futurism is Fascist. They are semi-comical, but at the same time imply alternative readings of classic art historical movements.

Russian Constructivist Malevich's iconic Black Square, for example, is referenced in a large square set high up on the wall built from black VHS cassettes, and also in a video piece in which the censored text of FBI interviews with Black Panthers flashes onto the screen, here reduced to essential forms of black (markings of censored text) and white background.

VHS tapes are a recurring medium for the artist. The installation Ghosting, most recently seen at the Lyon Biennial, consists of a huge wall covered in tapes, their film pulled out along the floor and covering several photocopier machines with which viewers were encouraged make copies of the extracted celluloid. The resulting images range from near-black abstractions to weird reflections and transparencies, spectral imagery from both the exhibition and the empty stretches of film.

Une grande photographie brillante intitulée "Noir sur Noir", représentant les bandes de ruban déroulées vers l'extérieur, est exposée à la galerie Hussenot. L'image est rapprochée et étroitement cadrée, donnant l'impression d'un amas d'algues suspendues. Elle transmet un sentiment de claustrophobie - si nous y entrons, nous serions perdus dans un labyrinthe d'images sans fin.

Galerie Hussenot, janvier 2010

A large, glossy photograph titled, Black on Black, depicting the bands of tape streaming outwards is on view at Hussenot Gallery. The image is close-up and tightly cropped, giving the impression of a stack of hanging seaweed. It conveys a feeling of claustrophobia - if we entered into it, we'd be lost in a maze of never-ending images."

Galerie Hussenot, January 2010

"In Between the lines, a steel circular saw blade becomes the inscription surface for Koran verses, which undergo a process of being emptied of semiotic content and rendered decorative elements."

Elena Stanciu, PETRle Magazine, 2016